Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 22 (1983)

Heft: 2: Kleingärten = Jardins ouvriers = Small gardens

Buchbesprechung

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tecte Röhnick à Dresde lui donna des impressions durables dans le domaine de l'architecture. Johannes Schweizer s'est toujours rappelé avec plaisir ses années de formation en Allemagne, terminées en 1924. Elles ont marqué son activité future de façon décisive et lui ont permis de créer des contacts durables et des amitiés personnelles avec les professeurs Heinrich Wiepking, Wilhelm Hübotter, Alwin Seifert et d'autres personnalités connues.
De retour en Suisse, il commença son activité très diverse comme architecte de jardins dans le canton de Glaris, au lac de Zurich, en Suisse orientale et aux Grisons, en Argovie et déjà en partie à Bâle. En 1926, il devint membre de l'Association suisse des architectes de jardins, nouvellement créée. De plus il est entré à l'Association professionnelle suisse. Il a aussi exercé son activité à l'étranger. C'est ainsi que Johannes Schweizer a connu sa femme en Autriche, Mlle Clara Graf. Il s'établit avec elle à Bâle en 1936, où, plus tard, ils élevèrent 4 enfants.
De Bâle, son champ d'activité s'étendit en collaboration avec des architectes renommés tels que Hermann Baur, Breuhaus, Breuning-Leu-Dürig, Hoffmann et d'autres. De plus, il aidait son père à Glaris dans des tâches de planification.
Les années de la Seconde Guerre mondiale, marquées par des services réguliers sous les drapeaux et par l'interruption presque complète de la construction furent mises à profit par Johannes Schweizer pour suivre des études de l'histoire de l'art à l'université de Bâle. Il termina ses études, conduites de pair avec sa profession, à la faculté d'histoire et de philosophie, par la soutenance d'une thèse auprès du professeur Edgar Salin. Sur la base de ce travail de doctorat parut en 1956 à Linz le livre «Domaine de l'église et cimetière», une représentation des deux types principaux de sépulcres européens dans laquelle les aspects historico-culturels sont pris autant au sérieux que les questions techniques d'organisation et de création.
De nombreux cimetières dans toute la Suisse, souvent réalisés après concours, démontrent sa compétence dans ce domaine. Mais ses planifications, en plus de nombreux jardins privés, comprennent aussi des parcs publics, des environnements de bâtiments industriels, de lotissements, d'écoles et d'hôpitaux. Nous ne pouvons malheureusement pas mentionner ici chaque réalisation. Citons tout de même les 4 jardins du pavillon suisse à l'Exposition internationale de Paris en 1937, les jardins paysans à la Landi à Zurich en 1939, le cimetière-modèle, les installations de Belvoir et du restaurant lacustre et – en collaboration avec Walter Leder – le jardin des roses de la G 59 à Zurich ainsi que sa collaboration à la planification du cimetière-modèle de la G 80 à Bâle.
Mentionnons encore la série d'exposés, commencée en 1920 déjà, dans les journaux professionnels ici et à l'étranger. Divers sujets ont été traités, tels que jardins historiques ou paysans, jardins de villas ou de lotissements, jardins-expositions et plantations en bordure des autoroutes, mais aussi des problèmes isolés comme les murs en pierre naturelle, clôtures, pergolas et bassins. Tous ces exposés sont marqués au coin d'une technique allant jusqu'aux détails, transmise clairement et objectivement. Dans ces analyses se reflètent les développements de la création des jardins et paysages de ces dernières décennies.
En 1956, Johannes Schweizer reprit la succession de son père et continua à diriger le bureau de planification de Bâle jusqu'en 1982, en renonçant toutefois à l'exploitation pratique qui y était rattachée. Il mourut le 9 avril 1983, après une courte maladie grave.
La profession des architectes de jardins et paysagistes perd en lui une personnalité marquante. Comme la plupart des collègues de sa génération, il avait reçu ses premières impressions en Allemagne. Plus tard, il fut fortement influencé par les jardins historiques de la France et de l'Italie. Une particularité peut-être unique en notre pays fut, pendant toute sa vie, l'acharnement qu'il mettait à défendre ce qu'il considérait comme juste. Toutes ses créations sont caractérisées par une architectonique tendant vers l'utilité, la clarté et la simplicité. Bien qu'ouvert aux matériaux nouveaux et aux techniques améliorées, pour autant qu'ils soient en accord avec ses principes de création, Johannes Schweizer avait une réticence contre les modes et les expériences. Il n'a suivi qu'en spectateur le relâchement des formes des années d'avant-guerre. Il recherchait des formes valables pour l'éternité.
Sa rigueur toute militaire pour lui-même et pour les autres, sa formation académique et ses convictions ont pu souvent amener une certaine distance entre lui et ses collègues. Mais la surestimation d'une telle impression n'a pas sa place ici, vu l'ampleur et de la signification de ce qu'il a créé pendant 60 ans. Cet ensemble mérite le respect de la génération montante.
Nous exprimons ici le vœu que l'héritage des planifications de Johannes Schweizer puisse être recueilli dans les archives de l'architecture des jardins à Rapperswil. Ainsi, par cette ouverture vers des buts instructifs, son travail pourrait continuer à porter des fruits.

Hans Jakob Barth

Literatur

Genius loci

Landschaft – Lebensraum – Baukunst
Christian Norberg-Schulz
216 Seiten, 330 Fotos und zahlreiche Skizzen, Format 22 × 24 cm, Paperback DM 48.–
Klett-Cotta-Verlag, Stuttgart 1982

Die aus dem Englischen und Italienischen übertragene Studie von Prof. Norberg-Schulz, Universität Oslo, befasst sich anhand eines reichen und hervorragenden Bildmaterials mit dem Genius loci, dem «an einem Ort herrschenden Geist» und seinen Manifestationen im Rahmen der Baukunst und des städtischen Freiraums.
Der Autor geht von den allgemeinen Symptomen vom «Verlust des Orts» in der heutigen Stadt und Siedlung aus: «Verloren ist . . . die Beziehung zu Erde und Himmel. Die meisten modernen Gebäude existieren in einem ‹Nirgendwo›. Sie stehen in keiner Beziehung zur Landschaft oder zu einem zusammenhängenden Stadtganzen, sondern führen ihr abstraktes Leben in einer Art mathematisch-technischem Raum . . . Allgemein sind die Eigenschaften verloren, und man kann durchaus von einer ‹Umweltkrise› sprechen.»
Das Buch ist in drei Teile mit je drei Kapiteln eingeteilt. Der erste Teil beschreibt die augenblickliche Situation und führt in die verschiedenen, natürlich gewachsenen und vom Menschen geschaffenen Raumerlebnisse ein.
Diese Betrachtung ist Ausgangspunkt für den zweiten Teil, der drei Beispiele charakteristischer Städte untersucht: Prag, Khartum im Sudan und Rom.
Der dritte Teil bietet eine «Theorie des räumlichen Gefühls», in der systematische Folgerungen aus den beiden ersten Betrachtungen gezogen werden.
Wem Raum und Freiraum mehr als nur ein Ort des gewinnbringenden Auftrags und der Bauabwicklung sind – und das sollte man auch beim Grünplaner und Landschaftsarchitekten voraussetzen dürfen –, den kann dieses Buch nur fesseln und auf Wege des Erlebens und Schaffens leiten helfen, die in unserer mehr verbauten als gebauten Umwelt heilsam sind. HM

Information zur Raumentwicklung

Heft 10/1982 – Stadtökologie und Stadtplanung
Selbstverlag der Bundesforschungsanstalt für Landeskunde und Raumordnung, D - 5300 Bonn 2, Postfach 200130. Über 130 Seiten A 4 mit vielen Tabellen, Grafiken und Fotos. Einzelheft DM 5.–, Jahresabonnement DM 35.–

Mit dem vorliegenden Heft ihrer «Informationen zur Raumentwicklung» versucht die Bundesforschungsanstalt, erste informative Grundlagen zum Thema Stadtökologie aus der Sicht der räumlichen Planung bereitzustellen. Das Heft will einerseits Verständnis für die komplexen Zusammenhänge in städtischen Ökosystemen und ihre Empfindlichkeit schaffen (Beitrag K. Adam), einige Überlegungen zur Planungsmethodik ableiten und zur Diskussion stellen (Beitrag T. Grohé), andererseits aber auch bereits in Erprobung befindliche stadtökologische Informationssysteme vorstellen (Beitrag A. Schulz zum klimatologisch-ökologisch-hygienischen Wert; Beitrag K.-H. Müller zum GEODAT-Programm; Beitrag N. Müller zur Biotopkartierung).

Dokumentation des Peter-Joseph-Lenné-Preises

Seit 1978 werden die wichtigsten Ergebnisse des Peter-Joseph-Lenné-Preises in einer jährlich erscheinenden Broschüre innerhalb einer Schriftenreihe des Senators für Wissenschaft und Kulturelle Angelegenheiten in Berlin publiziert. Die wissenschaftliche Bearbeitung der einzelnen Themenkomplexe erfolgt durch verschiedene Autoren unter Betreuung von Professor Falk Trillitzsch am Institut für Landschafts- und Freiraumplanung der Technischen Universität Berlin.
Es sind greifbar:

Heft 2: Lenné 1979
A Bau eines schmalen öffentlichen Grünzuges unter besonderer Berücksichtigung gestalterischer und ökologischer Aspekte
B Wildpflanzengesellschaften als Gestaltungselement öffentlicher Grünlagen
C Entwicklung von Methoden der Freiraumanalyse, bezogen auf innerstädtische Gebiete

Heft 3: Lenné 1980
A Heutige Funktion von Vorgärten in Wohnbaugebieten hoher Dichte in älteren Stadtteilen
B Wesentliche Faktoren, die für oder gegen die Begrünung von Fassaden im städtischen Raum sprechen
C Zersiedlung im Aussenbereich von Dörfern und Städten; Einwirkungsmöglichkeiten aus landschaftsplanerischer Sicht, dargestellt an einer kleinen Stadt oder einem Dorf am Rande eines Ballungsgebietes

Heft 4 (in Druckvorbereitung): Lenné 1981
A Jahnplatz Osnabrück (Objektplanungsaufgabe)
B Kindergärten – Gärten für Kinder?
C «Gartenämter unfähig?»
Auseinandersetzung mit der Kritik des Umweltgutachtens von 1978

Die Hefte (DIN A 4 quer) erscheinen in Schwarzweissdruck, enthalten viele Pläne, Planausschnitte und Fotos von Lenné-Preis-Beiträgen und haben zum jeweiligen Thema eine ausführliche Literaturliste. Der jeweilige Bearbeiter des Heftes kommentiert aus eigener Sicht die Beiträge und versucht, die Hauptaussagen in Kurzform wiederzugeben.
Die Hefte 2, 3 und 4 können noch zu je DM 10.– über das Institut für Landschafts- und Freiraumplanung der TU Berlin, Franklinstrasse 28/29, D - 1000 Berlin 10, bezogen werden.
Einzahlung bitte an: Landeshauptkasse Berlin West, Stichwort: Lenné-Broschüre 0800 / 11901 (bitte Jahrgang vermerken) oder über Postcheckkonto 58 – 100.

Josef Hoffmann

Das architektonische Werk von Eduard F. Sekler
540 Seiten, 792 Abbildungen, davon 25 in Farbe. Format 23,5 ×28 cm. Leinen DM198.–
Herausgeber: Akademie der Bildenden Künste Wien, Residenz-Verlag, Salzburg

Wer diese umfassende Darstellung und Dokumentation des Werks von Josef Hoffmann, dessen Wirken von der Jahrhundertwende bis in die Zeit nach dem Zweiten Weltkrieg sich erstreckte, zur Hand nimmt, der glaubt dem Autor

gerne, dass hier eine Arbeit vorliegt, die mehr als zwei Jahrzehnte beanspruchte.
Eduard F. Sekler, Architekt, Architekturhistoriker und Professor an der Harvard University, schreibt im Vorwort zu seinem Buch über den grossen Wiener Architekten und Gestaltungskünstler:
«Ein Buch über Hoffmann ist letztlich eine Auseinandersetzung mit der Frage nach der ästhetischen Qualität. Hoffmann hat keine theoretischen Formulierungen von grosser Bedeutung hinterlassen, keine brillanten polemischen Essays veröffentlicht und keine neuen Vorstellungen über die gesellschaftlichen Aufgaben von Architektur und Architekten entwickelt. Alles dies konnten andere besser. Aber was er konnte, war mit nachtwandlerischer Sicherheit schöne, starke Formen in Entwürfen schaffen, die jederzeit und überall durch ihre hohe Gestaltungsqualität auffallen.» Das stimmt auch mit dem überein, was Hoffmann selber einmal aussprach: «Ich gebe alles Praktische und Notwendige zu, aber ich denke, dass wir auch immer die Pflicht haben, zu erfreuen. Diese Freude . . . ist die Hauptaktivpost unseres Daseins.»
Es liegt nahe, dass ein derart der Schönheit zugetaner Architekt jedes Haus auch als ein mit seiner Umgebung verbundenes Gesamtkunstwerk sah und sich folglich auch Gedanken machte zum dazugehörenden Frei- und Grünraum. Und das ist der eigentliche Grund, weshalb an dieser Stelle diese Monographie eines Architekten vorgestellt wird. Das Beispiel Hoffmann ist für den Garten- und Landschaftsarchitekten um so interessanter, als dieser Baukünstler nicht nur ein massgebender Repräsentant des echten Jugendstilgartens war (Palais Stoclet in Brüssel und viele Ausstellungsanlagen), sondern in seinem späten Werk auch durchaus moderne Gartenkompositionen vorschlug (Beispiel Projekt für ein Hanak-Museum) und auch Dach- und Terrassengärten in seine Architektur einbezog.
In einem im Anhang des Buches abgedruckten Vortrag mit dem Titel: «Meine Arbeit», hat J. Hoffmann unmissverständlich seine Auffassung von der Gartenkunst dargelegt. «Grossen Wert werden wir auf die Gestaltung unserer Gärten verwenden, denn Gärten sind ein Zauber, ein Staunen, ein Entzücken für unser Leben. Sie sind aber nicht Pflanzensammlungen von botanisch wohlgruppierten Existenzen. Gärten müssen Räume sein, Festsäle und lauschige Ecken. Gärten müssen immer geschlossen sein. Ein Tor aus durchbrochenem Zierat muss sie eröffnen. Auch öffentliche Gärten sind nicht Durchhäuser und Wüsten oder Kräutersammlungen. Nicht der zünftige Gärtner allein, sondern der Künstler sollte sie erfinden. Unsere Jugend träumt in ihnen ihre ersten Träume. Sie sind wichtig wie Schulen und Kirchen. Ihr Unterricht ist sanft und unbewusst, jedes Gemüt berücksichtigend. Die lehren uns alles, was der Seele not tut, um sich über den Alltag zu erheben.»
Wir glauben, dass diesem monumentalen Buch über Hoffmann grosse Bedeutung zukommt im Hinblick auf seine Aussage über Haus und Freiraum als Gesamtkunstwerk. Und es kommt sicher nicht von ungefähr, dass auch Prof. Roland Rainer in seinem neuen Werk: «Gärten – Lebensräume – Sinnbilder – Kunstwerke» im Abschnitt über den Jugendstilgarten den Gartenschöpfungen von Josef Hoffmann besondere Aufmerksamkeit schenkt. HM

Gottfried Böhm

Bauten und Projekte 1950 bis 1980
Herausgegeben von Svetlozar Raev
228 Seiten, Format 23 × 28 cm, DM 78.–
Verlag Walther König, Köln

Von Gottfried Böhm (geb. 1920), wie sein Vater Dominikus Böhm (gest. 1955) eine bedeutende deutsche Architektenpersönlichkeit (ordentlicher Professor für Stadtbereichsplanung und Werklehre in Aachen, Mitglied der Akademie der Künste in Berlin und der Deutschen Akademie für Städtebau und Landesplanung), liegt heute eine Fülle von Projekten und ausgeführten Bauten vor, deren Vorstellung in einer Auswahl in Buchform die baukünstlerischen Qualitäten dieses Schaffens bestens zum Ausdruck bringt.
Wenn wir an dieser Stelle, vor Landschaftsarchitekten also, ein Buch über einen zeitgenössischen Architekten besonders herausstellen, dann hat das eine besondere Bewandtnis. Es ist – abgesehen von der grossartigen Auffassung der Architektur als raumbildender Plastik – der Bezug oder vielmehr der Einbezug des gestalteten Freiraumes in diesen Projekten und Bauten. Mit grossem Geschick benützt Böhm auch den Baum als Gestaltungselement. Vor allem muss da auf Beispiele hingewiesen werden wie die Wallfahrtskirche von Neviges mit ihrem Prozessionsweg, der imposante Rathauskomplex von Bensberg und das städtebauliche Projekt für das Regierungsviertel in Bonn. Das bestens mit Fotos und Zeichnungen ausgestattete Buch zeigt aber noch in einer Vielzahl von Beispielen, die immer wieder überraschende schöpferische Phantasie und technische Raffinesse dieses Architekten. Von Gottfried Böhm gibt es besonders im Raum Köln eine ganze Anzahl von seinen stärksten Leistungen. Das Buch kann da als guter Führer dienen. HM

Die Parks und Gärten in Bayern

Ein Reiseführer durch viel Natur und Kunst
Von Hans F. Nöhbauer
252 Seiten mit 144, zum Teil farbigen Abbildungen. Format 14,5 × 21 cm, Fr. 18.50
Süddeutscher Verlag, München

Bayern hat sowohl in der historischen Gartenarchitektur als auch in der zeitgemässen Art, Gärten und Parks zu gestalten, eine Fülle von Objekten aufzuweisen, die als vorbildlich gelten. Den Schwerpunkt dieses Reiseführers bilden die grossen Anlagen von internationalem Rang wie Nymphenburg, Bamberg, Würzburg, Bayreuth. Der Autor, ein Kenner des Landes Bayern, hat aber auch bemerkenswerte Innenhöfe, Volksparks, Klostergärten, städtische Grünanlagen, Naturparks, botanische und zoologische Gärten sowie Kurparks in über 30 Orten ausgesucht. Orientierungskarten im Anhang des Bandes erleichtern das Auffinden der besprochenen Objekte.
Der reichhaltige und schön gestaltete Band bleibt für jeden gärtnerisch und kunsthistorisch interessierten Besucher Bayerns auch nach der IGA 83 noch ein sehr wertvoller Führer zu den Schönheiten des Landes.

Ingenieurbiologie – Uferschutzwald an Fliessgewässern

Jahrbuch 1980 der Gesellschaft für Ingenieurbiologie
Herausgegeben von Wolfram Pflug
132 Seiten, 65 Abb. und Fotos, Text deutsch/englisch,
Format 19 × 20,5 cm, geb. DM 42.—
Karl Krämer Verlag Stuttgart

Die 1979 gegründete Gesellschaft für Ingenieurbiologie will die Forschung auf dem Gebiet der Ingenieurbiologie beleben, den Gedanken- und Erfahrungsaustausch pflegen und dadurch die Anwendung ingenieurbiologischer Bauweisen als naturgemässe Bauweisen fördern. Diesen Zielen soll auch das Jahrbuch der Gesellschaft dienen. Das Jahrbuch 1980 hat den «Uferschutzwald an Fliessgewässern» zum Thema. Es enthält grundsätzliche Ausführungen und vielseitige Erfahrungen über die Wirkungen von Baum, Strauch und Wald an Fliessgewässern, beschreibt naturnah ausgebaute Gewässerabschnitte und deren Entwicklung und geht in weiteren Beiträgen auf die Wirkung ingenieurbiologischer Bauweisen an Ufern näher ein.
Das Jahrbuch 1980 ist das erste einer Reihe, die Jahr für Jahr einem anderen Thema gewidmet sein wird.